

Les rivières oubliées

Place des Montréalaises

Le recouvrement de l'autoroute Ville-Marie est le geste fondateur pour la création d'une nouvelle place publique dans le secteur Champs-de-Mars. La Place des Montréalaises est un nouveau chapitre de l'histoire de ce lieu et un nouveau récit pose les bases d'un espace urbain rassembleur et attractif dans le paysage de Montréal. Les nouvelles fonctions et éléments qui composeront cet espace public répondent aux besoins de la région et aux exigences actuelles de durabilité sociale et climatique.

La Place des Montréalaises est un lieu nouveau, qui permet aux Montréalais et aux visiteurs de se réunir, de se rassembler, de s'émerveiller, de s'informer, de se mouvoir, de contempler, de jouer, de se souvenir, et ce, tout au long de l'année. L'expérience spatiale est physique, mais aussi temporelle, incitant les citoyens à se rappeler et être conscient de la symbolique donnée à ce lieu. Le lieu devient une sorte de mémorial du quotidien pour toute la population, et en particulier les femmes, qui font l'histoire de Montréal.



Le paysage et le récit historique

“Il fut un temps où les rivières traversaient l’île de Montréal, et étincelaient à la lumière du jour. Des ruisseaux serpentaient le long des pentes du Mont-Royal. Les rivières lentes et paisibles traversaient les forêts et les prairies, les marécages attiraient les oiseaux et les animaux. Et puis nous les avons enterrés.”

- The Lost Rivers, de Marian Scott

La Place des Montréalaises est située sur ce qui était autrefois une zone marécageuse à proximité des fortifications de la vieille ville et aux abords immédiats du ruisseau Saint-Martin, aujourd’hui disparu.

L’eau est un bien précieux et le climat de Montréal connaît des pluies de plus en plus fréquentes. La ville nouvelle doit se construire en accord avec la nature et les intempéries, afin de développer dans le futur des lieux fonctionnels et attrayants.

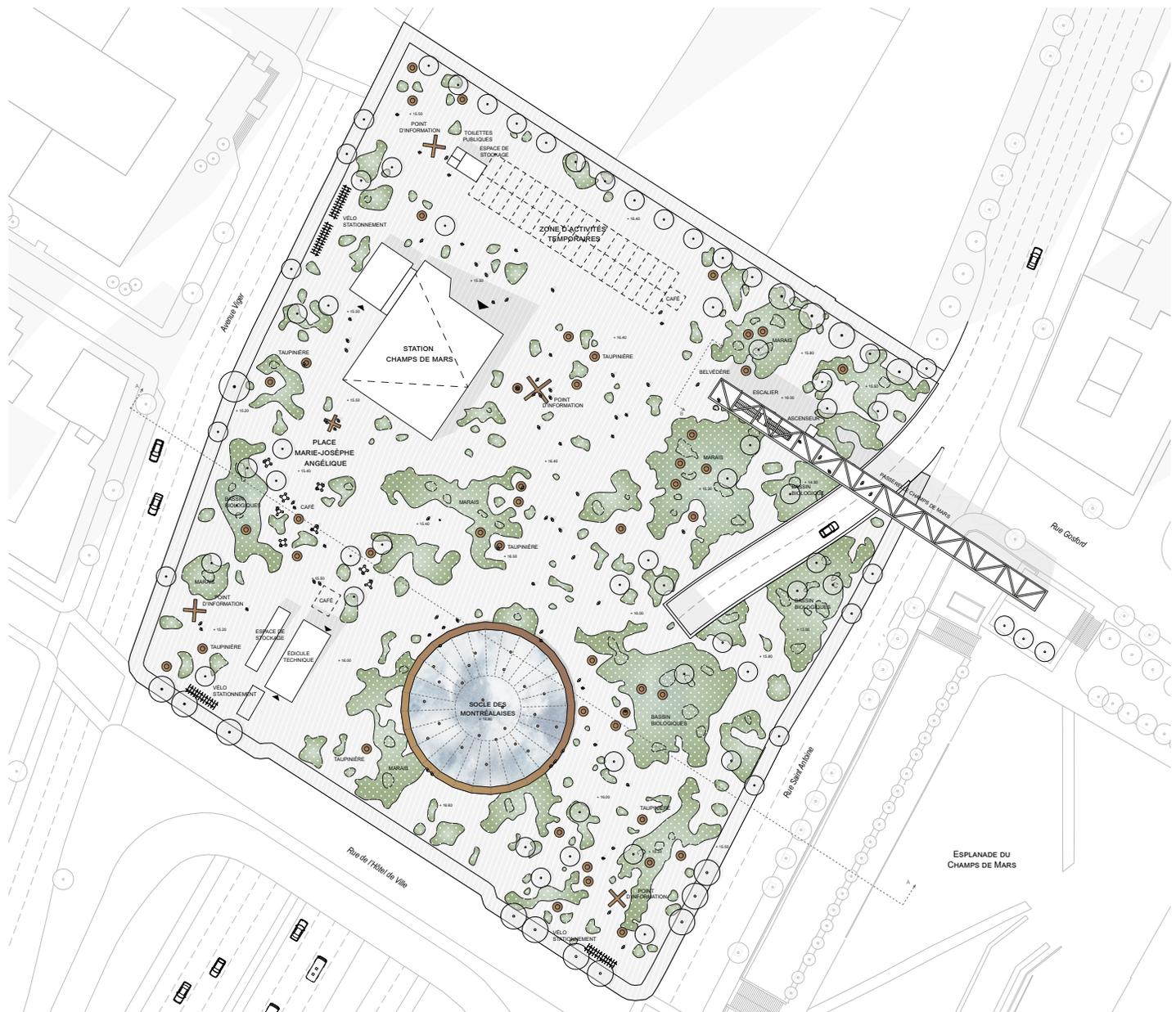


Une place aux aspects multiples

Le nouveau paysage de la place des Montréalaises est composé de zones de marécages, qui organisent l'espace public et en font une expérience sensorielle structurée. Ces zones fonctionnent comme des réceptacles pouvant être submergées afin de collecter et traiter les eaux de pluie.

La place comme lieu de transit est un aspect largement pris en compte. Le projet est conçu de manière à simplifier les flux, notamment le lien avec le Champ-de-Mars.

Ce lien est matérialisé en une passerelle en bois lamellé-collé qui fonctionne comme un repère visuel, un belvédère et un porche marquant l'entrée dans le Vieux-Montréal. Traverser la passerelle devient une expérience sensorielle en plus de la fonction de franchissement.

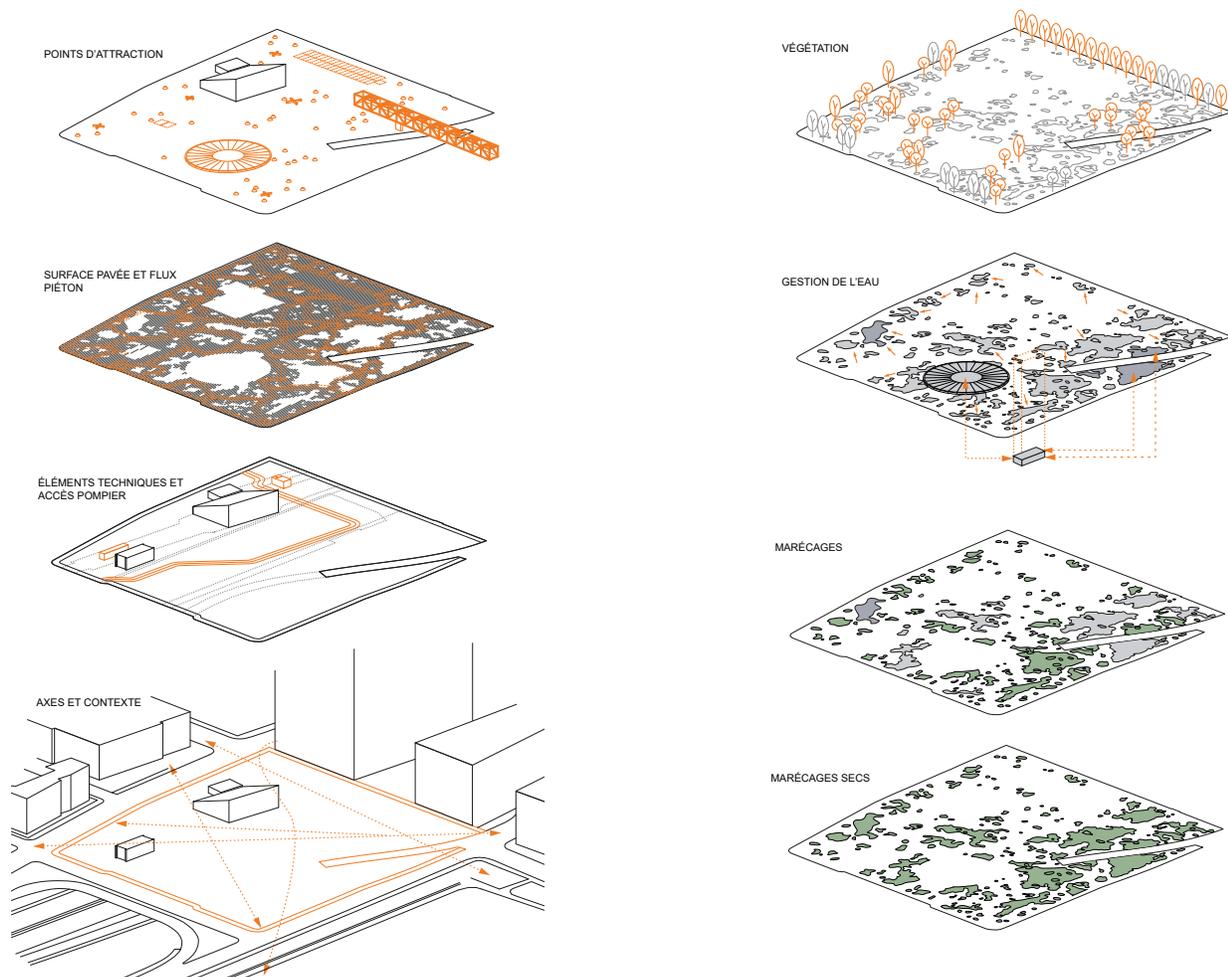


Les éléments qui composent la place

Le revêtement du sol en pierre sombre contraste avec les zones marécageuses luxuriantes. Le sol est marqué par des lignes directionnelles et le dessin subtil des motifs renvoi à la présence du ruisseau Saint-Martin jadis.

L'un des éléments majeurs composant la place est le socle des Montréalaises, une surface polygonale en bronze de 28 côtés. Cet élément fait office de plateforme pour une multitude d'activités comme les arts, le spectacle, les jeux, le sport, etc. Mais c'est aussi une sculpture horizontale qui peut contenir l'eau de pluie et dévoiler la beauté d'un miroir d'eau, ou encore produire une brume de fraîcheur en cas de forte chaleur estivale. Les bords du socles servent aussi simplement d'assises.

Certaines des lignes directionnelles sont ponctuées de 46 monticules. Ces derniers sont inspirés des remblais de terre destinés aux animaux dans les marécages afin qu'ils survivent face aux montées des eaux. Les monticules sont conçus en bronze et servent d'éléments informel pour jouer et se sociabiliser.



638DS

La place est agrémentée de points d'information, en bronze également, qui informent les passants sur l'histoire de la place, des Montréalaises et de la ville. L'un des point info est localisé et consacré à la place Marie-Josèphe Angélique.

L'endroit est éclairé de façon sécuritaire. La station de métro, la passerelle et les 28 arêtes du socle sont éclairées avec raffinement le jour et amplifié la nuit.

Le parvis situé face à la station Champs-de-Mars capte les flux les plus denses grâce à une zone de services temporaires (par ex. un marché ou des stands de street food). La zone est équipée de stockage, toilettes et électricité.

La végétation se compose d'arbres de type Alnus, Salix et Betula ainsi que d'une végétation de zones humides. La combinaison des deux crée sur la place de la transparence, un sens de l'orientation et de la sécurité. La composition fait en sorte de mettre en valeur chaque saison.

